

la Mgen 92 et l'Université organisent

une journée de projections, rencontres et débats

«Souffrance au travail, travail en souffrance... fatalités ?»

Des films documentaires sont de plus en plus nombreux, depuis une dizaine d'années, à interroger les évolutions et mutations du travail salarié, notamment autour de luttes entourant des fermetures d'entreprises, ainsi qu'en pointant les conséquences des nouvelles modalités d'organisation du travail, du «management»... bien avant que cela participe de l'actualité médiatique en fin d'année 2009 avec la vague de suicides dans différentes entreprises en France et en Europe.

La journée du 30 mars prolonge le festival «Lumières sur le Travail : quand le cinéma met le travail en débat...» organisé en octobre 2010 à Nanterre par les enseignants et étudiants du Master

Professionnel de Psychologie du Travail et d'Ergonomie, pour mettre en lumière et en débat les différentes facettes du travail et les représentations que livre le film de fiction (www.lumieres-sur-le-travail.fr). Cette journée a également pour objectif de conjuguer approches culturelles, artistiques et scientifiques pour mieux comprendre notre époque et ses évolutions sociales... à travers les représentations et le travail filmé par des documentaristes, et des intervenants d'horizons différents... avec le souci d'interroger particulièrement souffrance au travail et faite au travail, ainsi qu'en 3^{ème} partie, les possibilités de prise en main de leur métier par les salariés à travers l'économie sociale...

10h » **«Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés»** de Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil (2006 – 80'), inspiré de «Souffrance en France – la banalisation de l'injustice sociale» de Christophe Dejours (1998),

[En empruntant à La Fontaine un vers des «animaux malades de la peste», le film alerte sur cette «peste» qui s'étend avec l'organisation du travail mettant les salariés en concurrence entre eux et brisant les solidarités collectives. Peur et menace de licenciement comme outils de management avec des «gestions des Ressources Humaines» exigeant toujours plus de productivité, de disponibilité, de discipline... Au nom de la compétitivité, conduites de soumission, d'individualisme, tolérance à l'injustice, souffrance personnelle et infligée à autrui sont devenues des situations ordinaires ! Diverses pathologies en découlent, touchant jeunes et moins jeunes, femmes et hommes, ouvriers et cadres...]



suivi d'un débat avec la réalisatrice et un spécialiste en psychologie du travail

14h » **«La mise à mort du travail»** de Jean-Robert Viallet (2009 – version de 105', triptyque «La destruction, l'aliénation, la dépossession», lauréat 2010 du Prix Albert Londres, décerné à l'occasion de la journée mondiale de la liberté de la presse)

[Dans un monde où l'économie n'est plus au service de l'homme mais l'homme au service de l'économie, les objectifs de productivité et les méthodes de management poussent les salariés jusqu'au bout de leurs limites. Des histoires d'hommes et de femmes chez les psychologues ou les médecins du travail, à l'Inspection du Travail ou au conseil des prud'hommes révélant combien il est urgent de repenser l'organisation du travail... Alors que la crise fait vaciller le capitalisme financier, le film raconte aussi l'extraordinaire pouvoir des actionnaires sur le travail et les travailleurs...]



suivi d'une table-ronde avec le réalisateur, Marie Pezé docteur en psychologie, expert judiciaire (filmée dans la consultation «souffrance et travail» qu'elle avait créée en 1997 à l'hôpital de Nanterre – la 1^{ère} en France), une salariée d'une entreprise montrée dans le film, Elisabeth Arrighi médecin généraliste (directrice de publication de «Pratiques» www.pratiques.fr), Eve Caroli économiste (professeur à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense), Danièle Linhart sociologue (directrice de recherches CNRS et GTM-GRESPA associé à l'Université de Nanterre)

» Projection précédée à 14h précises d'une allocution de Bernadette Madeuf, présidente de l'Université, et d'Eric Chenut au nom du Bureau national de la Mgen.

18h » **«Entre nos mains»** de Mariana Otero (2010 – 90', nommé aux Césars 2011 dans la catégorie «meilleur documentaire»)

[Confrontés à la faillite de leur entreprise de lingerie, des salariés — majoritairement des femmes — tentent de la reprendre sous forme de coopérative. Au fur et à mesure que leur projet prend forme, ils se heurtent à leur patron et à la réalité du « marché ». L'entreprise devient alors un petit théâtre où se jouent sur un ton espiègle, entre soutiens-gorges et culottes, des questions fondamentales économiques et sociales. Les salariés découvrent dans cette aventure collective une nouvelle liberté...]



suivi d'un débat avec la réalisatrice et Yves Clot psychologue (Chaire de psychologie du travail du CNAM)

Journée conçue par un Comité scientifique associant pour l'Université Sophie Prunier-Poulmaire, Jean-Luc Mogenet, Antoine Bonnemain (avec le soutien du Vice-président Crowley, de Jean-François Le Van et Elisabeth Brunet) et pour la Mgen92 Chantal Feusier, Philippe Laville et Claire Petit (en coopération avec les autres élus du Comité de section) avec le soutien des partenaires indiqués sur l'affiche en page centrale à ne pas hésiter à reproduire/apposer sur les lieux de travail.

Projections et débats ouverts à tous (entrée gratuite) dans le plus grand amphî de l'Université, qui est aussi la plus grande salle de cinéma d'Ile-de-France (900 places), au Bt B, salle Henri Lefebvre. Université Paris Ouest Nanterre La Défense, 200 av. de la République, à 200m de la gare de RER Nanterre-Université. Programme détaillé et réservation conseillée sur www.mgen.fr en saisissant «92» (dans l'encadré «n° de département» en page d'accueil). Réservation obligatoire pour le buffet de clôture.